dressée, élevée, mise debout; mots de la même famille, *rectitude, direct, érection*, etc.—*marionnettes*: sorte de poupées articulées que l'on fait agir au moyen de fils qui vont des membres de la poupée aux doigts de celui qui les met en mouvement. Les rayons d'aurore boréale qui montent et descendent, avancent et reculent, ressemblent aux fils des poupées en actions de là le nom de *marionnettes* donné aux aurores boréales.—*se fait*: donnez une autre expression: *devient*.—*monotone*: toujours sur le même ton, sur un seul ton. Donnez des mots dans lesquels se trouve le préfixe *mono* (du grec un seul): monosyllabe, monomanie, *monarchie*, monocycle, monologue, monoplan, monarque, monarchie, etc.—*nord-est*: ce mot est-il au sens propre? non au figuré: il désigne ici le vent soufflant du nord-est.—Les arbres nus: quelle autre expression emploie-t-on plus souvent? *dépouillés*. Quand *nu* est-il invariable? quand il précède un adjectif pour faire avec lui une sorte de locution adverbiale; les deux mots sont alors réunis par un trait d'union, ils marchaient *nu-pieds*; nous allions partir *nu-tête*.—*grand-chambre*: quelle différence avec *grande chambre*. Dans la première expression, *grand* donne l'idée de l'importance; dans la seconde, l'idée de dimensions.—*Il fond*: faites conjuguer parallèlement quelques temps des verbes *fonder* et *fondre* (attention au futur et au conditionnel) je *fonderai*, je *fondrai*; nous *fonderions*, nous *fondrions*. L'imparfait de l'indicatif, le présent du subjonctif, semblables dans les deux verbes.—*panache*: bouquet de plumes dont on orne un chapeau, un casque, une coiffure. On donne par analogie le nom de panache à ce qui en a l'apparence.—*soudain*: qu'est-ce que ce mot? un adjectif employé adverbialement pour *soudainement*. Donnez d'autres adjectifs qui s'emploient de la même manière: fort, elle est *fort* pieuse; *petit* à *petit* l'oiseau fait son nid.—*âtre*: partie de la cheminée où l'on fait le feu, foyer.—*ancestrales*: adjectif dérivé de *ancêtres* (autrefois *ancestres*); dans *forêt* on trouve la suppression de l's qui est resté dans *forestier*; *arrêt*, *arrestation*; *protêt*, *protester*, etc.

Relever dans la dictée les verbes *courir*, *répandre*, *éteindre*, *se taire*, et faire conjuguer quelques temps oralement.

ANALYSE

Sitôt que vient l'automne, et qu'il commence à gelauder, le poêle se réveille.

Trois propositions: Une *principale* et deux *complétives circonstancielles*. Les *complétives* sont en avant par inversion.

PRINCIPALE: Le poêle se réveille.

1ère COMPLÉTIVE CIRCONSTANCIELLE: (sitôt que) l'automne vient.

2e COMPLÉTIVE CIRCONSTANCIELLE: (et qu') il commence à gelauder.

La *principale* n'offre aucune difficulté.

Les deux *complétives* sont rattachées au verbe *réveille* par la locution conjonctive *sitôt que* (répétée dans qu', avant la seconde).

Ces deux *complétives* sont liées ensemble par la conjonction *et*.

La *seconde complétive* offre une difficulté à cause de l'impersonnel; c'est un gallicisme qu'il faut faire disparaître pour pouvoir analyser grammaticalement: il commence à gelauder doit se traduire comme suit: les premières petites gelées apparaissent.

Après ces explications, toute difficulté est disparue pour l'analyse grammaticale.

II

LA POLITESSE RENDUE

Au détour du chemin, nous aperçûmes un petit troupeau de brebis et quelques chèvres sans *berger*. Un peu plus loin, nous vîmes les cendres d'un petit foyer entre deux grosses pierres, au milieu du sentier. Le feu était éteint, mais à côté se trouvaient deux *paires* de petits sabots de bois, comme en portent les *enfants* du pays.

Nous supposâmes que ces *enfants*, effrayés par le bruit inusité de nos voix, avaient fui dans les bruyères, et l'idée nous vint de leur faire une surprise: nous plaçâmes dans chacun des quatre petits sabots une pièce d'argent et quelques dragées que nous avions emportées pour le goûter, puis nous repartîmes sans qu'on nous eût aperçus.

Ces pauvres enfants, en retrouvant leurs sabots pleins de sucreries et de pièces d'argent, crurent à l'intervention des fées; mais leur père et leur mère ne s'y trompèrent pas, et, avec une délicatesse touchante, ils nous rendirent surprise pour surprise. Notre domes-